

# Qui a inventé la virgule ?

Sylvaine DE PAULIN

*On ne la lit pas, on ne l'entend pas. Mais une virgule, en plus ou en moins, transforme le sens d'un texte. « On reconnaît un homme de jugement à sa façon d'utiliser la virgule », disait l'écrivain français Henri de Montherlant. Pourtant, cette précieuse virgule, il a fallu l'inventer !*

*Le fameux aviateur Saint-Exupéry n'est pas mort, comme on l'a dit. Ainsi ponctuée, la phrase affirme que l'auteur du *Petit Prince* est toujours en vie. Pourtant, il a vraiment disparu en Méditerranée, en 1944...*

Supprimez la virgule : *Le fameux aviateur Saint-Exupéry n'est pas mort comme on l'a dit.* À présent, la question est, uniquement, de savoir *comment* l'aviateur est mort : a-t-il été abattu, s'est-il perdu, s'est-il suicidé ?

Ainsi, à une virgule près, on met en doute la réalité d'une vie ou d'une mort...

## Le « blanc » est le premier signe de ponctuation

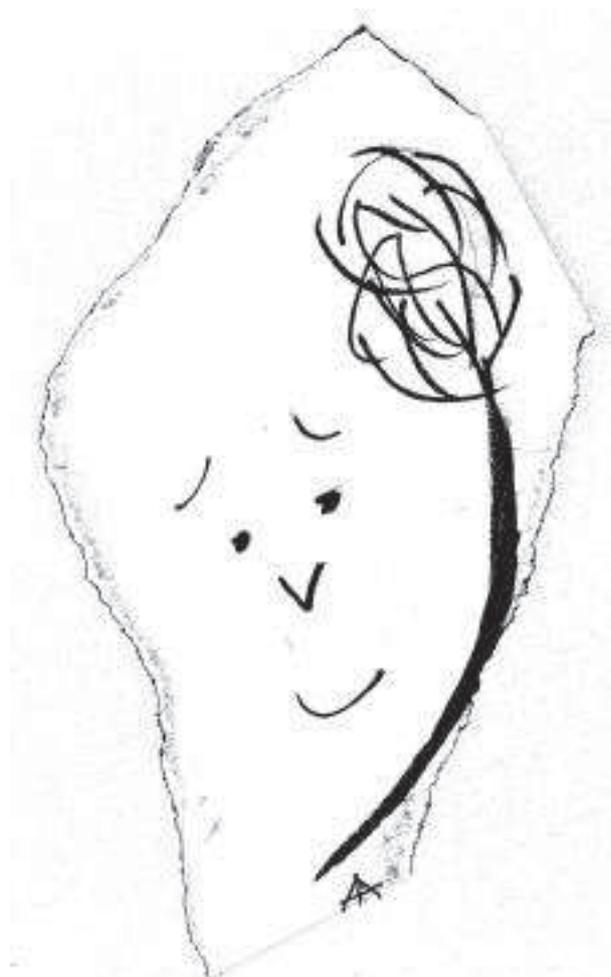
Dans l'Antiquité, les mots étaient gravés ou écrits côte à côte. Il fallait d'abord déchiffrer les lettres, puis les mots et enfin, les prononcer pour en saisir le sens. La lecture silencieuse n'existait pratiquement pas. Les textes étaient lus à voix haute ou chantés.

La première aide apportée au lecteur a été de séparer les mots par un espace : ce « blanc » est le premier signe de ponctuation.

## Un point et un bâton : la virgule est née

Puis un auteur grec, Aristophane de Byzance, a l'idée de parsemer ses écrits de petits points. Selon leur place par rapport à la ligne d'écriture, ces points indiquent au lecteur qu'il doit enfler sa voix, la poser un peu, ou la baisser totalement.

Un lecteur moyen reprend son souffle toutes les



douze syllabes environ... comme dans les vers en alexandrins !

Les Romains ajoutent un petit bâton recourbé au point grec : la virgule <sup>1</sup> est née.

Pendant des siècles, les savants et les moines qui copient et recopient les textes des Anciens se contentent de ces petits signes pour ponctuer leurs parchemins. Jusqu'à l'invention de l'imprimerie...

Avec l'imprimerie, peu à peu, la lecture devient silencieuse ; le lecteur commence à lire « dans sa tête ». Pour la première fois, les lecteurs ne sont plus uniquement des savants. Les signes de ponctuation, qui jusque-là servaient à « *rythmer l'haleine de l'homme* », aident maintenant le lecteur moyen à bien comprendre les textes.

Pour mettre en évidence la logique d'un texte, les imprimeurs truffent leurs pages de signes plus ou moins clairs.

## Un imprimeur fixe les règles de la ponctuation

En 1540, l'imprimeur Etienne Dolet fixe les règles du jeu dans son *Traité de la ponctuation*. Chaque signe joue un rôle précis : la virgule distingue les propositions relatives de la proposition principale, les guillemets annoncent une parole...

Ce système s'applique pendant des siècles : les écrivains classiques en apprécient la logique

extrême ; les romantiques profitent de cette ponctuation pour dérouler des phrases sans fin.

Mais les règles de ponctuation deviennent trop rigides : les auteurs finissent par étouffer.

## La poésie se moque des virgules

En 1897, le poète français Stéphane Mallarmé fait paraître un poème sans aucune ponctuation. Le rythme de la phrase, la musique du texte, la pose de la voix ne sont plus définis par des signes, mais par les mots eux-mêmes.

La poésie se moque des virgules : elle pénètre dans le cœur de l'homme par des rythmes mystérieux qui n'ont que faire de la logique.

Et pourtant, dans la vie, pour qu'un texte soit facilement compris, la ponctuation reste indispensable !

## Des virgules dans toutes les langues

De fait, toutes les langues du monde ont une ponctuation. Le plus souvent, la virgule suit le sens de l'écriture : si l'on écrit de droite à gauche, on recourbe ses virgules vers la droite.

Les langues asiatiques où les mots sont des dessins (idéogrammes), ont fini, elles aussi, par adopter le virgule « en bâton courbe ». Mais les plus romantiques restent les Arabes : dans le Coran, pour séparer deux idées, ils dessinent une rose ! ■

(1) Le mot latin *virgula* veut dire « petit bâton » et « petit sexe ».